

Recherche d'une médaille d'argent

Je faisais la sieste quand le téléphone sonne. Un monsieur, qui ne me dit pas son nom, m'explique qu'il fait des recherches historiques sur l'école des Arts et Métiers d'Aix. Il a téléphoné à l'école et quelqu'un lui a conseillé de s'adresser à moi. Il me déclare qu'on lui a dit que j'étais très compétent en la matière et que j'étais capable de résoudre des problèmes difficiles, comme tous les gadzarts d'ailleurs, et Dieu sait si lui même en a rencontré. Il compte donc sur moi pour l'aider. Son problème est simple : il recherche une médaille d'argent.



En fait, il veut aider un de ses amis, un colonel, toujours en activité, qu'il rencontre quelquefois au lycée militaire, où il va faire de la culture physique d'entretien. Ce colonel connaît une dame âgée, dont un parent aurait été élève aux Arts et aurait été médaillé. Mais la dame ne possède pas la médaille : elle

voudrait la retrouver. Le monsieur, qui veut donner satisfaction au colonel, qui lui même veut donner satisfaction à la dame âgée, me dit qu'il compte donc sur moi. La seule piste que possède la dame est une lettre de l'agent comptable de l'école qui lui annonce l'envoi de la médaille dans un petit paquet, à charge pour elle de lui en accuser réception et de lui envoyer 90 centimes pour les frais d'envoi. Comme à ce jour, la dame n'a pas reçu le paquet, elle pense qu'il est toujours à l'école et voudrait le récupérer.

Je veux bien me charger de cette recherche et je lui demande si la lettre porte une référence qui m'aiderait. Mais oui, elle porte l'en-tête de l'école et indique la mention « Ministère du Commerce et des Colonies ». Je suis un peu surpris et je lui demande la date de la lettre : elle est d'octobre 1891.

J'explique alors calmement au monsieur que les plus vieilles archives de l'école, dont celles de l'agent comptable, remontent à la dernière guerre, et que nous n'avons rien d'aussi ancien. Il insiste un peu. J'arrive au bout d'un moment à lui faire comprendre que malgré ma meilleure volonté, je ne peux pas retrouver la médaille. Il est navré et me demande comment il pourrait malgré tout donner satisfaction au colonel et à la vieille dame. J'ai alors une idée.

Je lui demande d'abord si le colonel et la vieille dame sont des gens honorables et méritants. Oh oui, mon bon monsieur, ils le sont : le colonel est polytechnicien et la vieille dame a la Légion d'Honneur. Je n'en demandais pas tant ! Je demande alors si cette médaille est très importante pour la vieille dame. Je comprends de ses explications que c'est pour elle une sorte de bouée de sauvetage affective. Je demande enfin si elle en a déjà vu. Apparemment non. Je propose alors au monsieur de faire une fausse médaille. Il saute sur l'idée. Mais il voudrait avoir un modèle. J'avoue que je n'en ai pas, mais qu'un numismate pourrait répondre à cette question. En connaissez-vous un à Aix, me demande t'il ? Oui, il y en a un très compétent dont je lui donne l'adresse.

Le monsieur m'assure qu'il va rapidement prendre contact avec ce spécialiste, puis se confond de

nouveau en remerciements, en me disant une nouvelle fois combien les gadzarts étaient des gens efficaces et combien moi même j'étais quelqu'un de formidable.

Heureux d'avoir pu ainsi apporter une solution constructive à ce monsieur, j'ai raccroché mon téléphone et suis retourné à ma sieste. Mais je reste insatisfait car je n'ai jamais plus entendu parler de lui, ni du colonel polytechnicien, ni de la vieille dame qui avait la Légion d'Honneur.

André Sauze 21 septembre 2007